

# NOTICIAS

2022/Mai

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)

Fundación Suiza  
Para Los Indígenas  
del Ecuador



## L'eau propre sauve des vies

L'accès à l'eau potable, à des installations sanitaires et à l'hygiène des mains pour tous et dans chaque ménage et institution publique, comme dans les écoles ou au à la place de travail, est l'un des objectifs reconnus pour le maintien de la santé et de la dignité de l'être humain. Cette exigence fait aussi partie des objectifs du millénaire pour le développement de l'ONU de l'an 2000, repris en 2015 par les Objectifs du développement durable (ODD) de l'Agenda 2030. Les ODD incluaient en outre la participation sociale et la protection durable de l'environnement. Le parlement équatorien a approuvé les directives de l'ONU et a en outre intégré dès 2008 dans sa nouvelle constitution certains concepts essentiels des popula-

tions indigènes. Ils confèrent également à la nature un statut juridique propre : Sumak alli kawsay (buen vivir) signifie «vivre dignement, en harmonie entre les hommes et avec la (mère) nature (Pachamama)». Depuis 2018, un service de santé gratuit est mis en place à la périphérie avec «Medicos de Barrio». Plusieurs départements du gouvernement ont pour objectif d'améliorer l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène (AH) dans le pays. Malgré cela, la disponibilité de l'AH est toujours très inégalement répartie dans le pays. Par exemple, selon une enquête systématique menée par l'INEC, l'institut de statistiques, en 2018, parmi les enfants vivant en ville, 62% ont accès à l'AH, 34% à la campagne et seu-

lement 21% chez les indigènes. Il existe un fossé entre le cinquième le plus riche (accès à l'AH 73%) et le cinquième le plus pauvre (accès à l'AH 37%) de la population. Le principal problème est la contamination fécale de l'eau par des colibacilles. Il en résulte des maladies diarrhéiques - la deuxième cause de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans. Elles sont en outre une cause de la malnutrition chronique répandue chez les jeunes enfants indigènes (en 2018, 23% de ces enfants souffraient de malnutrition). De surcroît, les enfants sous-alimentés sont plus vulnérables aux diarrhées - un cercle vicieux.

**Andrea Cadotsch,**  
membre du Conseil de fondation

S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.



# Enfin de l'eau propre!

## L'eau potable contaminée est un danger pour la santé

### La communauté de Teodasin

Teodasin compte 432 habitants et s'étend à une altitude de 3200 à 3500 mètres. Le village fait partie de la commune d'Angamarca, en province de Cotopaxi - une région qui présente l'un des taux de pauvreté les plus élevés d'Équateur. Située dans la sierra (haut plateau andin), cette province a une superficie de 5287 m<sup>2</sup>, ce qui correspond à peu près à celle du canton du Valais, et une densité de population similaire avec 410000 habitants (Valais env. 350000). Le nom de la province est dérivé du volcan actif Cotopaxi (5897 m d'altitude), qui figure dans le guide de voyage de toute personne se rendant en Equateur. Le deuxième plus haut sommet d'Équateur est aussi l'un des plus hauts volcans actifs de la planète. Une autre curiosité de cette magnifique région est le lac de cratère du Quilotoa, un volcan inactif situé à 3914 m d'altitude.

### Problèmes liés à l'eau potable

Comme la population des communautés environnantes, les familles de Teodasin souffrent d'une grande pauvreté. La malnutrition et un système de santé insuffisant ont un impact particulièrement négatif sur les enfants. Beaucoup souffrent de maladies gastro-intestinales dues à de l'eau contaminée par des colibacilles. L'État a certes construit un centre de santé à Angamarca, non loin de là. Mais pendant la saison des pluies, ce centre est souvent difficilement accessible pour les familles de Teodasin



Réunion à l'école de Teodasin

en raison de l'état précaire des routes. Actuellement, les gens consomment de l'eau qui provient de sources non protégées. L'eau est retenue en surface, acheminée dans les maisons par des tuyaux et des conduites. En raison des excréments des animaux qui paissent à proximité de la source et de ses environs, l'eau utilisée est chargée de bactéries fécales. De plus, lorsqu'il pleut, de nombreuses matières en suspension se retrouvent dans l'eau et la troublent. Un autre problème réside dans le fait que les tuyaux posés en surface au-dessus des pâturages ne sont pas étanches et sont souvent endommagés. Cela entraîne régulièrement des coupures de plusieurs jours. De plus, les tuyaux présentent un diamètre trop petit et peu d'eau arrive dans les maisons. Les familles situées au bout de la canalisation ne disposent à certains moments que de petites quantités d'eau, voire n'ont plus rien.

Avec notre projet de sécurité d'approvisionnement en eau, nous voulons amener de l'eau potable dans les foyers de 90 familles, soit 432 personnes. Les coûts totaux s'élèvent à environ 100000 CHF. Les bénéficiaires fournissent des prestations

propres d'une valeur de 30000 CHF. La réalisation est prévue en deux étapes et les travaux débuteront dans les prochains mois.

### Les conditions essentielles pour de l'eau potable

Une source propre, qui jaillit à un endroit approprié en amont de l'agglomération, est indispensable pour obtenir la pression d'eau nécessaire. Cette source doit être protégée et captée et constitue le début du système de distribution. Pour que l'eau de la source elle-même ne soit pas polluée, la zone dans laquelle l'eau s'accumule et trouve ensuite son chemin jusqu'à la source doit être végétalisée et protégée en conséquence. Il est notamment interdit d'y faire paître du bétail. Il faut également un réservoir, des stations de réduction de pression, une installation de filtrage et de chloration, un réseau de distribution avec des conduites d'alimentation dans les différentes maisons et des compteurs d'eau pour chaque raccordement. Dans le cas de l'approvisionnement de Teodasin, deux sources sont captées et deux réservoirs sont construits (20 m<sup>3</sup> et 10 m<sup>3</sup>). Neuf stations de réduction de pression et 9,6 km de canalisations sont nécessaires.





### Impliquer les bénéficiaires

Le développement relativement coûteux de l'approvisionnement en eau est une priorité pour la santé. Pour les régions les plus pauvres, les "Juntas de agua" responsables dans les communes ne peuvent guère le faire sans aide extérieure, car elles ne sont pas en mesure de remplir les conditions des banques pour obtenir des crédits.

Chaque famille doit déboursier environ 1100 CHF, ce qui correspond à 230 CHF par personne. Les bénéficiaires fournissent des prestations propres (minga, forme traditionnelle de travail pour la communauté) à raison d'environ 28500 CHF, ce qui représente 30% des coûts du projet, soit environ 20 jours de travail pour chaque famille. Dans le cadre du projet, des formations sur l'eau potable et l'hygiène sont également prévues. Un autre aspect important concerne l'exploitation et l'entretien du système. Sous la direction et la formation de notre par-



tenaire local, responsable de la mise en œuvre du projet, les bases d'une "Junta de agua" (société d'approvisionnement en eau) seront élaborées et optimisées. Celle-ci facture l'utilisation de l'eau, planifie et organise l'entretien et est responsable de la comptabilité. Les habitants sont formés et informés en conséquence lors de différentes réunions. L'autorité SENAGUA (Secretaría Nacional del Agua), en tant que département du Ministère de l'agriculture et de l'élevage, exerce la haute surveillance et contrôle périodiquement la société d'approvisionnement en eau, la qualité de l'eau et les décomptes.

### Mise en réseau de nos projets

Depuis 1994, nous avons réalisé différents projets dans cette région avec notre partenaire local. Les plus importants d'entre eux sont le reboisement pour la protection du páramo (steppe des hauts plateaux), le financement de salles de classe et de formation, l'extension d'un moulin, la construction d'un poste de santé et la construction de WC/douches. Teodasin, dont la population doit désormais être approvisionnée en eau potable, a été l'une des communes pour lesquelles nous avons construit des douches et des abris WC en 2014. Le terrible séisme de 1996 avait détruit pratiquement toutes les maisons de la communauté. L'année suivante, notre fondation les a reconstruites ou réparées.

## Vivre à Teodasin

La plupart des parents travaillent sporadiquement un ou deux jours par semaine comme ouvriers dans la même région et reçoivent 8 USD par jour, ce qui représente un revenu moyen d'environ 40 USD par mois. La majorité des familles habitent leurs propres maisons, faites de blocs de ciment et de toits en tôle, mal adaptées au climat rude. La plupart des enfants vont à l'école locale et une petite partie se rend à pied à l'école du centre communautaire d'Angamarca.

La famille indigène Gamboy-Guamán se compose de la mère, du père et de trois enfants. Elle vit ici depuis quatre générations. Comme la plupart des familles de Teodasin, elle doit s'en sortir avec des ressources économiques très précaires. Ainsi, elle cultive dans ses jardins des céréales comme l'orge et le blé, des pois et du maïs pour sa propre alimentation. Le surplus est vendu au fur et à mesure dans les mois qui suivent la récolte pour acheter des aliments qui ne sont pas produits dans la région et qui complètent leur nourriture quotidienne.

Actuellement, cette famille utilise également une eau trouble de mauvaise qualité, qui ne répond pas aux exigences qualitatives et quantitatives requises et qui favorise les maladies, en particulier chez les enfants.





## Une tempête a causé d'énormes dégâts dans le Subtropico de la province de Cotopaxi

Le projet hydrique décrit dans les pages précédentes doit être réalisé dans les Andes, dans la région de Cotopaxi. Cette province comprend des localités qui ont été touchées par de graves inondations le 30 janvier 2022, notamment Quindigua et Yakuchaki situées à environ 1200 m d'altitude. Les familles locales sont très pauvres et vivent en autarcie et en tant qu'ouvriers journaliers dans les plantations de bananes des basses terres. Outre l'installation de cuisines simples avec raccordement à l'eau et de cabines de douche et de WC, nous avons financé ici un système d'approvisionnement en eau qui a été mis en service en décembre dernier. Les responsables de notre organisation partenaire sur place nous ont fait parvenir un rapport de situation que nous résumons ici.

Les crues des deux rivières Quindigua et Cristal ont provoqué des inondations et des glissements de terrain qui ont détruit des routes, des ponts, des maisons et des infrastructures. De nombreuses familles ont perdu leurs maisons, leurs biens, leurs animaux domestiques, leurs plantations. Elles se sont retrouvées sans rien. Deux équipes se sont rendues sur place lors de deux visites de terrain pour se faire une idée de la situation. Les voies de communication étant détruites, il a fallu se

rendre dans la zone sinistrée qu'à pied. A partir d'une altitude de 3550 m, elles atteignent la zone sinistrée. Les glissements de terrain ont détruit le réseau de transport ; les communautés et les familles touchées sont isolées, livrées à elles-mêmes, leur sécurité alimentaire menacée par le manque d'accès, tandis que le manque d'accès à l'eau potable met leur santé en danger. Les systèmes d'approvisionnement en eau de Yakuchaki et Quindigua (financés par notre fondation) sont en grande partie détruits et les habitants n'ont d'autre choix que de boire de l'eau de surface. 192 personnes ont trouvé un hébergement d'urgence dans des locaux publics et les moyens de subsistance de 183 familles sont gravement menacés, car la commercialisation de leurs produits (lait, fruits, petits animaux, etc.) est interrompue, ce qui les prive de moyens pour acheter les articles de première nécessité.

Les familles ont un besoin urgent d'aide immédiate et l'approvisionnement en eau doit également être remis en état le plus rapidement possible. Nous sommes en contact avec nos partenaires sur place et espérons pouvoir compter sur vos dons.



Passerelle de fortune



Famille dans le besoin

## Contact

### Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

### Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

### Publications

Envoyez-nous une E-mail si vous désirez recevoir les publications par voie électronique  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)



### Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG  
4502 Solothurn  
IBAN CH15 0878 5001 5767 0013 3  
PostFinance: Konto 80-9933-3  
IBAN CH85 0900 0000 8000 9933 3

**Faites un don avec TWINT!**

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don.



### Secrétariat/Adresse postale

Fundación Suiza  
Para Los Indígenas del Ecuador  
Althardstrasse 80  
CH - 8105 Regensdorf  
T 043 322 42 29  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)



Votre don en bonne mains.

